



# Le singe et l'émeraude

Muriel Carminati / Vincent Wagner

## 1

Dans un ciel d'aurore nacré comme un pétale de lotus, les tambours résonnèrent. Une journée magnifique s'annonçait et une foule chatoyante se pressait déjà aux grilles du Palais.

Aujourd'hui, on fêtait la vingtième année de règne du Maharadjah Sayatgi.

Les hauts dignitaires du Royaume faisaient leur entrée dans le parc, vêtus de leurs plus beaux atours.

Tous s'acheminaient vers la Salle de Réception pour rendre hommage à leur souverain.

Et c'étaient des « ho » et des « ha » d'admiration parmi les gens du peuple qui patientaient.

Enfin, une gigantesque porte de cèdre sculpté s'ouvrit et l'on vit apparaître l'éléphant royal pareil à Surya, le dieu du soleil ...

Il portait des protège-défenses finement ciselés, une cape de brocart multicolore et un lourd diadème de pierreries. Sa trompe était peinte de délicates fleurs roses entrelacées de verdure.

Quel merveilleux spectacle !

Sur son dos, le Maharadjah trônait dans un palanquin d'or massif capitonné de velours rouge surmonté d'une ombrelle, d'or elle aussi. Le Maître du Royaume se tenait droit comme une épée, ses vêtements de lumière étincelants de mille feux. Et l'énorme émeraude de son turban jetait un éclat extraordinaire.

---

## 2

Les autres éléphants de la famille royale emboîtèrent le pas à leur patriarche et c'est une cohorte scintillante qui s'ébranla au son des trompettes et des chants de gloire.

L'air matinal embaumait le jasmin.

---

## 3

La grande parade terminée, on attendit à nouveau. La chaleur s'était installée et l'on s'éventait avec des feuilles de palmier.

Le Maharadjah apparut sur la plus haute terrasse de son Palais de marbre.

Désignant les quatre points cardinaux, il salua son peuple en liesse.

---

## 4

À ce moment, surgi d'on ne sait où, un singe entelle sauta sans plus de façon sur le turban du souverain. Imaginez la panique parmi les gardes du corps !

Ils dégainèrent leur sabre. Trop tard !

---

## 5

Le singe filait déjà à la vitesse de l'éclair. Il venait d'arracher du turban de Sayatgi la légendaire émeraude de ses ancêtres...

---

## 6

Un silence de plomb tomba sur l'assemblée. Nul n'osait plus bouger, si ce n'est un vol d'aigrettes grises qui traversa le ciel dans un froufrou d'éventail...

Blême de rage, le Maharadjah se tourna vers le Premier Chambellan et glapit :

- La fête est finie ! Ainsi ai-je dit !

Et chacun s'en retourna chez soi, le ventre vide et le cœur lourd.

---

## 7

Le portier du Palais vit avec étonnement le flot des invités déferler vers la sortie.

- Que vous arrive-t-il ? demanda-t-il.

Alors on lui raconta à voix basse qu'un maudit singe avait dérobé le joyau du Maharadjah et que plus personne ne songeait à s'amuser.

Les deux enfants du portier arrivèrent à leur tour, les yeux brillants.

- Père, dit Apu, très excité, j'ai tout vu !! C'est incroyable ! L'animal a foncé sur notre souverain et, hop, sans hésiter, il a pris l'émeraude.

---

## 8

- Tais-toi, fils ! rétorqua sombrement le portier. C'est un mauvais signe en ce jour de fête...
  - Apu fit un clin d'oeil à sa petite sœur :
  - Viens, Lakshmi, nous allons jouer au cerf-volant !
  - Il n'en est pas question ! rugit leur père. Ne comprenez-vous pas qu'un grand malheur s'est abattu sur le royaume ?
- 

## 9

Les enfants se regardèrent, perplexes. Que se passait-il ? Une pierre verte avait disparu et le monde s'arrêtait de tourner ? Les grandes personnes étaient-elles devenues folles ?

---

## 10

Ordre fut donné de retrouver immédiatement ce satané singe. On posta des gardes le long des murs d'enceinte. S'ils le voyaient en train de quitter le parc, feu à volonté ! Mais tous les singes entelles se ressemblent...

Les domestiques se mirent en chasse le jour même mais ils étaient bien en peine de le reconnaître ! Ils en capturèrent bien quelques-uns qui rongeaient en plein soleil une noix de cajou rabougrie, mais d'émeraude, point !

---

## 11

Le lendemain, le Maharadjah furieux ordonna de tuer tous les singes du parc.

Emu, Apu dit à sa sœur :

- Lakshmi, nous ne pouvons laisser faire une chose pareille ! Viens vite avec moi, il faut retrouver l'émeraude !

- Oh oui, répondit la petite fille, c'est trop triste de penser qu'ils vont tous mourir ! Ils sont un peu charpardeurs, c'est vrai, mais ils sont si amusants !

---

## 12

Il faisait déjà très chaud et les enfants se faufilèrent le long d'une haie de lauriers. Leurs cœurs se mirent à battre très fort : juste un peu plus loin, un singe était en train de se frotter le museau. Lorsqu'il vit Apu s'avancer, il détala.

- Fais attention, lui dit Lakshmi, tu lui as fait peur avec tes gestes brusques !
- Oui, ma sœur, tu as raison, mais je suis tellement impatient de mettre la main sur notre voleur !

Ils s'efforcèrent de suivre d'un pas tranquille le singe qui semblait maintenant les attendre. Mais dès qu'il vit des gardes apparaître, l'animal s'enfonça dans un buisson.

---

## 13

Les enfants firent alors semblant de dessiner dans le sable de l'allée. On leur demanda s'ils avaient aperçu des singes.

- Lakshmi, tu en as vu, toi ? questionna Apu, l'air étonné.
- La petite fille agita la main en signe de négation.
- Si vous en voyez un, les enfants, venez tout de suite nous prévenir ! Et mettez-vous à l'ombre, ça commence vraiment à chauffer ! grommela le chef des gardes en s'épongeant le front.
  - Oui, oui, promirent-ils. Et ils regardèrent les hommes armés qui s'éloignaient d'un pas nerveux.
- 

## 14

Le singe sortit la tête du buisson et fronça les sourcils. Il reprit sa marche paisible, balançant sa longue queue de-ci, de-là, se retournant de temps en temps et fixant les enfants de son regard rieur.

- Il me plaît bien, gloussa Apu.
- Arrivé au pied d'un banyan, l'animal s'arrêta et laissa les enfants s'approcher.
- Toi et nous, amis ? chantonna Lakshmi.
- Le singe dodelina doucement de la tête : il semblait d'accord.
- Apu sortit lentement une sucrerie du pli de son dhoti :
- Voilà pour toi !
-

## 15

L'autre ne se fit pas prier et avala la mangue confite en un clin d'oeil. Puis il se gratta consciencieusement l'oreille droite en bâillant. Et, sans crier gare, il commença à grimper le long de l'arbre. Il s'arrêta pourtant, observa pensivement Lakshmi, sembla hésiter puis reprit son ascension avant de disparaître dans le feuillage touffu.

- Il regardait le collier d'herbes que Maman a tressé pour toi ce matin ! fit Apu.

- Décidément, il aime bien les bijoux, s'esclaffa Lakshmi.

Les verts, en tout cas ! conclut son frère, songeur.

---

## 16

Plus le moindre singe à l'horizon !

Désœuvrés, les enfants rencontrèrent Ramesh, le vieux jardinier.

Ils se précipitèrent à ses pieds et lui touchèrent les chevilles en signe de respect.

- Relevez-vous, mes petits, leur dit le brave homme en souriant. Ah, il fait trop chaud pour jouer, pas vrai ?

Venez avec moi, allons nous asseoir là-bas !

Et il désigna un énorme tulipier qui dispensait une ombre bienvenue.

---

## 17

- Ah, vivement la mousson ! gémit-il en levant la tête vers le ciel blanc. Mais il va falloir patienter encore deux lunes ! Toutes mes plantes se dessèchent et bientôt je n'aurai plus une goutte d'eau pour les arroser...

Un corbeau vint se poser au bord d'un bassin à moitié vide et ouvrit un bec démesuré. Puis il s'envola lourdement.

- Il n'est pas content ? questionna Lakshmi.

- C'est certain, répondit Ramesh. Voyez-vous, les enfants, lorsque les plantes souffrent, ce sont tous les habitants de notre parc qui souffrent avec eux. Plus de feuille bien verte à se mettre sous la dent, plus de fruit à grappiller, plus de graine à picorer...

- Ecoutez ! l'interrompit Apu.

On entendait des notes déchirantes s'élevant d'un bananier.

- Ce sont les oiseaux qui ont faim et réclament de la nourriture aux Dieux ! leur expliqua Ramesh, en plissant les yeux de contrariété. Ils sont friands de baies rouges mais, en ce moment, ils ne sont pas gâtés !

---

## 18

Et il leur désigna des arbustes portant quelques fruits ratatinés et brunâtres.

- Beaucoup d'oiseaux ont même cessé de se plaindre, poursuivit-il. Entendez-vous ce silence ? La tête sous l'aile, ils somnolent jour et nuit en attendant des jours meilleurs... Mais le travail, lui, n'attend pas ! conclut le jardinier en se levant péniblement.

- Et nos singes, qu'est-ce qu'ils aiment ? demanda Apu.

- Toutes sortes de choses, mon garçon, mais je sais qu'ils ont un faible pour le fruit du tamarinier. En ce moment, eux non plus ne sont pas à la fête !! Allez faire la sieste, maintenant !

Et Ramesh s'éloigna, son long râteau sur l'épaule.

---

## 19

- Lakshmi, suis-moi ! ordonna Apu, bondissant comme une chèvre. J'ai quelque chose à vérifier !

Sa sœur se laissa entraîner, galopant sur ses petites jambes.

- Tu vas trop vite, gémit-elle. Je n'arrive pas à te suivre ! On dirait que tu es tombé dans les flammes et que tu cours à la rivière !

Elle haletait. Apu dut ralentir son allure mais il piaffait d'impatience.

Ils arrivèrent devant le hall du Palais. Les hommes en uniforme qui gardaient l'entrée dormaient debout, appuyés sur leur lance. Les enfants se glissèrent sans bruit jusqu'à l'entrée de la bibliothèque.

---

## 20

- Chut ! fit Apu à sa sœur qui l'interrogeait, inquiète. Je sais bien que c'est interdit de venir ici, chuchota-t-il, mais j'ai besoin d'un renseignement !

Sur la pointe des pieds, il parcourut les rayonnages et en sortit tout doucement un gros volume qu'il posa par terre. Il s'accroupit et commença à tourner les pages avec précaution. C'était une encyclopédie sur les fruits. Ta...Tam... Tamar... marmonna-t-il. Voilà !

---

## 21

Il désigna triomphalement la planche où était dessiné le tamarin des Indes. C'était un fruit rond et vert. Mais quel vert ! Une couleur magnifique, profonde, ni trop foncée ni trop claire, et qui rappelait l'émeraude...

---

## 22

Sitôt qu'ils furent ressortis, Apu entraîna sa sœur dans le parc. Ils s'arrêtèrent sous le grand tamarinier. L'arbre était majestueux mais les premières branches étaient difficiles à atteindre. Lakshmi regardait son frère qui faisait la grimace.

- Apu, peux-tu m'expliquer ce que nous attendons ici ?

- Je voudrais bien monter dans l'arbre. Je suis sûr que l'émeraude se trouve là-haut !

Ils soupirèrent.

Le visage d'Apu finit par s'éclairer.

- J'ai trouvé, sœurette ! Je vais chercher Ganeshami... Reste ici, je reviens !

---

## 23

Bientôt, il arriva, chevauchant l'éléphanteau qui clignait des yeux à cause de la lumière aveuglante et agitait sa trompe dans tous les sens.

- Tiens-toi tranquille, Ganeshami !

Apu se dressa sur ses jambes et se suspendit facilement à l'une des branches. Il monta et disparut dans le feuillage.

---

## 24

Il redescendit au bout d'un temps infini... Rien ! Il n'avait rien trouvé !

- Je n'ai pas pu aller jusqu'au sommet car les branches sont trop minces !

- Et toi, si tu es mince, tu ne l'es pas autant qu'un singe ! ajouta Lakshmi pour dérider son frère mais Apu songeait à la menace du Maharadjah et il n'avait pas le cœur à plaisanter...

C'est alors qu'un cri rauque leur fit lever la tête. Un paon venait de se poser tout là-haut.

Ganeshami se mit à barrir et l'oiseau s'agita dans le feuillage. L'éléphanteau barrir à nouveau et le paon sembla lui répondre...

- Tu crois que les animaux peuvent parler entre eux ? questionna Lakshmi

- On dit que, jadis, les animaux parlaient comme toi et moi, fit Apu, et qu'ils ont décidé de se taire quand les hommes sont apparus sur la Terre... Mais je les crois très capables de continuer entre eux...

A peine avait-il dit ces mots que le paon s'envola et que l'éléphanteau se mit à le suivre.

- Eh, Ganeshami, retourne à l'écurie ou je vais me faire gronder ! ordonna Apu.

L'éléphanteau, qui avait pourtant déjà de grandes oreilles, ne semblait pas entendre ce que lui demandait le jeune garçon et partit dans la direction qu'avait prise l'oiseau...

---

## 25

Les enfants coururent à sa suite. Ils sillonnèrent le parc et finirent par gravir un petit sentier.

- Ils nous emmènent à la grotte sacrée, murmura Apu, complètement essoufflé.

Ayant presque atteint le petit temple creusé à flanc de roche, ils durent interrompre leur ascension.

---

## 26

Un vieux singe qui roulait des yeux redoutables leur interdisait l'entrée et faisait les cent pas sur l'étroite corniche en découvrant ses gencives. Les enfants frissonnèrent.

- Oh, regarde ! cria Apu en empoignant le bras de sa sœur.

Oui, elle voyait, elle aussi, l'autel où trônait le dieu Hanuman, le dieu-singe. On distinguait devant lui différentes offrandes : des coupes de lait, quelques fleurs fanées, des bracelets de cuivre mais une chose retenait l'attention : une énorme pierre verte qui luisait au soleil de cette fin d'après-midi...

- L'émeraude ! s'extasia Lakshmi.

- Le don des singes à leur dieu ! Ils ne pouvaient lui offrir un tamarin. Alors ils lui ont apporté ce qui y ressemblait le plus ! triompha son frère.

---

## 27

Mais comment la récupérer ? L'éléphanteau barrit à nouveau et le paon qui se reposait sur une branche après sa course folle reprit son vol, piqua sur le vieux singe qu'il dépassa, sembla battre des ailes devant la statue du dieu de pierre et repartit avant même que le vieux singe ait eu le temps de réagir.

Le paon vint se poser sur le dos de Ganeshami, l'émeraude dans le bec.

L'oiseau royal semblait hésiter. La pierre devait le tenter lui aussi, une si belle couleur verte à ajouter à son arc-en-ciel !

Mais il se décida et finit par déposer le joyau dans la paume de la petite Lakshmi.

Apu et Lakshmi rapportèrent le précieux trésor à leur père.

---

## 28

Le Maharadjah, ravi de retrouver son bien, offrit l'éléphanteau aux enfants du portier et remit une sacoche pleine de roupies à leur père. Le lendemain, pour fêter l'événement, il parut devant son peuple, avec, cette fois-ci, un rubis d'un rouge éclatant accroché à son turban...

Apu et Lakshmi se regardèrent en pouffant de rire. Qui sait ce qu'allaient faire les oiseaux dont leur avait parlé leur vieil ami le jardinier ?

---